Moi qui suis dépourvu de proportions gracieuses, Le rejeton hideux d'une malveillante nature, Difforme, inachevé, projeté avant terme Au coeur du monde vivant, à moitié accompli, Si disproportionné, si démuni de charme, Que les chiens de basse-cour aboient sur mon passage. Eh! oui, moi seul au sein d'une paix si délicieuse, Moi seul ne peut trouver aucun plaisir à vivre Sauf contempler mon ombre qui se joue au soleil Et gloser à loisir sur ma difformité. Ainsi puisque je ne puis passer pour un galant, Ni de contentement remplir le temps qui passe, Je veux être le vilain, scélérat absolu, Et je crache sur le monde et ses plaisirs frivoles. Déjà j'ai répandu de rumeurs séditieuses, Des prophéties trompeuses, libelles et songes voilés, Pour dresser mes deux frères, Georges duc de Clarence, Et puis Edouard le roi, L'un contre l'autre dans une hostilité mortelle. Et si le pauvre Edouard est aussi vrai et juste Que je suis faux, rusé, perfide et tortueux, Clarence mon frère sera coffré, aujourd'hui même. A cause d'une prophétie ténébreuse qui veut Que celui dont le nom s'écrit avec un G

Inapte à faire le paon auprès des courtisanes --